

## 1 CORINTHIENS 12, 4-11 – LA DIVERSITE DANS L’HARMONIE

Bernard Mourou Pasteur du Chablais en Haute-Savoie

Dans notre Europe du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes jouent un rôle toujours plus prépondérant. On a vu resurgir la concurrence entre les villes françaises lors du redécoupage régional. Eh bien c’était sans doute encore plus vrai dans la Grèce du I<sup>er</sup> siècle. Chaque ville avait sa spécificité.

L’apôtre Paul écrit à l’Église de Corinthe. Comme Athènes, Corinthe était une ville significative, mais ces deux villes étaient très différentes. Alors qu’Athènes était la cité de l’élite intellectuelle, Corinthe était une ville portuaire qui avait mauvaise réputation. Et les problèmes sociétaux se répercutaient sur l’Église du lieu, cela n’a rien de surprenant.

C’est pourquoi l’apôtre parle d’une inconduite telle qu’on n’en voit même pas chez les païens. Et il vous suffira de relire les deux épîtres adressées aux Corinthiens pour vous rendre compte que cette Église était confrontée à des défis bien plus graves que la plupart de ceux qui sont les nôtres aujourd’hui.

Dans ce contexte, il vaut la peine de s’arrêter sur un aspect surprenant de notre passage. Dans ce contexte difficile, l’apôtre Paul n’exprime aucun interdit ni aucune condamnation. Ce qui est remarquable, c’est qu’il s’en tient à un discours exclusivement positif.

Il se contente de dire une chose : il dit que la solution n’est pas à trouver dans une intervention extérieure, dans une intervention qui viendrait de Paul lui-même ou d’un autre apôtre, mais que cette solution est là, à portée de main, tout simplement parce qu’elle réside en chacun des membres de cette Église. Cette solution, ce sont les dons et les talents que chacun peut mettre au service de la communauté.

Oui, dans cette Eglise de Corinthe, si imparfaite, chaque croyant a des dons, exactement comme dans n'importe quelle Eglise locale, y compris la nôtre.

Il s'agit de services et d'activités. Ces dons et ces talents sont là pour procurer de l'aide aux autres, et c'est pour cela qu'ils sont tous indispensables à la vie de toute Eglise locale.

Ces dons et ces talents sont divers et variés. Alors il faut leur donner une cohérence.

C'est le Saint-Esprit qui va donner cette cohérence. Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Autant les dons sont nombreux et divers, autant le Saint-Esprit leur confère une unicité. Le Saint-Esprit respecte et met à profit la diversité de chacun.

Le Saint-Esprit permet à l'Église de fonctionner de manière cohérente, dans la mesure où il empêche qu'un croyant se glorifie lui-même au détriment des autres et tombe dans un orgueil spirituel.

C'est ainsi que toute la gloire revient à Dieu – soli Deo gloria, comme disait Calvin. S'il en est ainsi, c'est parce que le Saint-Esprit donne cette conviction que nous pouvons donner aux autres, dans la mesure où nous avons-nous-mêmes d'abord reçu de Dieu avant.

C'est pourquoi le Saint-Esprit est présent dans tout ce passage. Dans ces huit versets de ce passage, il est évoqué pas moins de sept fois.

Oui, l'Église de Corinthe était bien imparfaite, mais elle avait un avantage qui peut-être quelquefois nous fait défaut, et qui est capital : dans cette ville de Corinthe, chaque croyant se sentait libre de participer selon ses dons et ses talents à la vie de la communauté chrétienne.

Les chrétiens de Corinthe ne font pas partie, pour la plupart d'entre eux, de l'élite. Paul leur dira : Regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup

de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Et pourtant, chacun d'eux a des dons et des talents.

Et personne ne semble craindre de ne pas être compétent ou de dire des bêtises. Un grand nombre d'entre eux n'hésitent pas à exprimer des paroles de sagesse. Et peut-être justement parce qu'ils avaient conscience de faire de toute façon partie d'une société méprisée, les chrétiens de Corinthe avaient confiance en leurs propres capacités.

Dans une Eglise qui fonctionne de manière satisfaisante, les services et les activités ne sont pas le fait d'un petit nombre qui serait plus spirituel que les autres, mais elles doivent être assumées par l'ensemble de la communauté. Chacun y prend sa part joyeusement.

Il en va de même pour nous aujourd'hui dans notre paroisse : même le plus humble croyant, même celui qui croit le moins en ses capacités, sait faire des choses et peut éprouver de la joie dans le service aux autres.

La vie de l'Église demande des savoir-faire multiples et variés. Il s'agit que chacun fasse profiter les autres de ce qu'il sait faire. Ce peut être une parole dite à propos, un service rendu, une prière, un bricolage, ou que sais-je encore. Cette liste, comme que donne Paul, n'est pas exhaustive. Elle est aussi variée que les individus et elle est donc différente d'une paroisse à l'autre. Tous ces dons, toutes ces activités, sont indispensables pour que la communauté des croyants se porte bien.

L'Église de Corinthe n'était pas parfaite, loin s'en faut, et pourtant, elle savait faire preuve d'une santé spirituelle, d'une fraîcheur, hors du commun et que nous pourrions prendre en exemple.

Les derniers mots de l'apôtre à cette Eglise de Corinthe, c'est une promesse qu'il lui fait : Le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

Et nous, dans notre paroisse , avons-nous besoin d'autre chose que cette présence du Dieu d'amour et de paix parmi nous ?

Alors, en considérant cette Eglise de Corinthe appelée à vivre la diversité dans l'harmonie, peut-être chacun de nous, dans notre paroisse, pourrait se poser ces deux questions :

- la première question : qu'est-ce que je sais faire ?
- et une seconde question : comment puis-je mettre ce que je sais faire au service de ma paroisse ?

La prédication du pasteur Bernard Mourou se termine ici, mais je prends la liberté de la poursuivre tant elle colle exactement à notre actualité paroissiale qui se prépare au départ de Christiane comme pasteur et dont le nouveau conseil presbytéral trouve peu à peu ses marques. Il se trouve qu'aujourd'hui, après le culte, un repas va rassembler les conseillers, les prédicateurs laïcs et organistes pour fêter la nouvelle année, échanger, partager expériences, réflexions, et souhaits concrets pour 2025 en tant que membres de notre église, En sachant que celle-ci va vivre un moment important en juin 2025 avec le départ de Christiane.

L'Église avance avec celles et ceux qui la composent, l'habitent et lui donnent son âme. Il y a des moments de doute et de découragement mais aussi des promesses d'espoirs sur lesquelles il faut s'appuyer. Aidons le conseil presbytéral dans le travail qui l'attend.

Et nous pouvons faire notre cette promesse de l'apôtre Paul : Le Dieu d'amour et de paix sera avec nous.